

## HOMÉLIE des funérailles du Père Lucien Ramel

Sur la route de nos vies, nous venons tous d'être touchés par la mort discrète, sans bruit de Lucien Ramel... de Lulu comme nous étions beaucoup à l'appeler.

Et comme les disciples d'Emmaüs nous sentons tous la nécessité de parler de lui, d'évoquer sa présence, son visage...

Mais nous ici, contrairement aux disciples d'Emmaüs, Nous ne pouvons pas faire cette évocation dans la tristesse – d'abord parce que Lucien l'avait expressément souhaité - et parce que c'est l'action de grâces et la reconnaissance qui doivent habiter nos cœurs

Pour les prêtres de ma génération et pour de nombreux chrétiens de notre Diocèse ; pour sa famille aussi, comme pour les habitants du secteur de Meximieux, Lucien restera comme une référence ; et nous garderons de lui le souvenir de tout ce qu'il a été et de tout ce qu'il a fait au service de l'Église, tout particulièrement dans notre Diocèse.

Car Lucien était bien, si je puis dire, était bien « du cru », il était bien de ces Pays de l'Ain qu'il connaissait dans leurs moindres recoins, dont il savait l'histoire et qu'il a sillonné durant de nombreuses années. Aussi bien pour des rencontres personnelles, amicales, que pour de rencontres de groupes, d'équipes, pour faire vivre la mission de l'Église....

Et pour nous, prêtres et chrétiens marqués et formés par le concile Vatican II, nous nous rappellerons combien la place des laïcs dans l'Église lui tenait à cœur, soutenant et encourageant les permanents et les animateurs dans les différents services ou secteurs de la Pastorale ; et il a très fortement soutenu l'Action catholique, dont il a été un aumônier de mouvements et d'équipes pendant de nombreuses années. Et on se rappellera, entre autres, qu'il avait commencé ce service avec la JOCF et l'ACO

En cela, il était bien le disciple du Pape François, dont l'insistance sur la Synodalité voulait bien, précisément ancrer encore plus profondément dans l'Église la mission commune de prêtres et de laïcs.

Il y avait chez lui une écoute et une attention aux personnes très profondes, et beaucoup d'entre nous pourraient témoigner comment il a été soutenu, aidé accompagné par la présence discrète, mais efficace de Lucien.

Dans son ministère, il a eu à assumer de lourdes charges diocésaines, dans des circonstances parfois difficiles ; et on sait que de nombreuses fois, il lui a fallu mettre le poing dans sa poche pour tenir et durer dans ces responsabilités... même s'il n'en n'a jamais fait état...

Mais nous, nous savions que nous pouvions toujours compter sur lui car il était proche des prêtres et attentif à la vie de chacun.

Lorsqu'on lui demandera de quitter sa charge de Vicaire général, il acceptera de retourner en paroisse, à Bellegarde où je peux témoigner qu'il a laissé un grand et beau souvenir.

Et dans l'évocation de ces quelques aspects de sa vie (et vous savez bien qu'on ne pourra jamais faire le bilan de sa vie, comme celle de toute vie) nous découvrons le moteur qui animait son existence et toute son action c'est bien sa rencontre avec le Christ, celui qu'il appelait « l'ami fidèle » Celui qui, comme le soulignait la première lecture « *a fait de nous des grands vainqueurs parce qu'il nous a aimés.* »

Ce Jésus qui comme avec les disciples d'Emmaüs, est venu marcher à nos côtés, partageant la vie de tout homme, « *les joies et les espoirs, les souffrances et les difficultés de chacun* » selon la formule du Concile ; Jésus qui n'a eu de cesse de proclamer l'éminente dignité de toute personne humaine. Par des gestes forts et des paroles de feu, Jésus nous a révélé le visage d'un Dieu d'amour, de paix

et de fraternité, qui veut pour tous les hommes « *la vie et la vie en abondance.* » Un amour que Jésus a vécu jusqu'au bout, en donnant pour nous sa vie par amour.... Ressuscité, il nous dit qu'un tel amour est plus fort que tout, plus fort que la mort même.

Et cet amour, Lucien savait qu'il était essentiel de la partager à la suite du Christ ; un amour qui dépasse les frontières que nous avons toujours tendance à établir

C'est bien ce qui a motivé parmi tous ses engagements, ceux qu'il a pris au CCFD (parce que pour lui les chrétiens ne doivent pas rester repliés sur leurs petites communautés), comme son implication, avec beaucoup d'autres à Bourg en Bresse pour la mise en place du FAR (foyer d'accueil et de reclassement) pour les SDF qui venaient sans cesse frapper à la porte et pour que puisse s'installer chez nous une communauté EMMAUS.

Et la Bonne Nouvelle, il souhaitait qu'elle aille plus loin encore, et c'est pour cela qu'il sera une cheville ouvrière pour la création de la radio RCF. Il lancera aussi la Pastorale du tourisme et sera aussi à l'origine, dans le Pays de Gex, de l'Ermitage au service, entre autres, du dialogue œcuménique

Pour lui, le service du Christ c'est une façon de réussir sa vie.

Notre ADIEU, ce soir pour moi, pour beaucoup d'entre nous sera d'abord et avant tout un MERCI que nous lui adresserons pour tout ce qu'il a été pour nous, pour notre Église diocésaine Et ce MERCI s'adressera à notre Dieu de nous avoir donné en Lucien un prêtre vivant pour le service et non pour le pouvoir... un prêtre selon le cœur de Dieu

Un ADIEU qui exprimera notre volonté de poursuivre après lui sur le chemin de la construction d'une Église servante, ouverte à tous, une Église comme le disait le pape François, qui soit un véritable « *hôpital de campagne.* »

Une Église qui écoute avant de parler, qui accueille au lieu de juger, qui pardonne sans vouloir condamner, qui annonce plutôt que de dénoncer.

Une Église de Miséricorde.

Une Église dont on ne dira pas tant « Voyez comme ils sont organisés », Mais « *Voyez comme ils s'aiment* ».

Dans toutes ses activités, quand il était jeune prêtre, il y a eu pour Lucien des camps, les camps des Quatre vents, où il emmenait des jeunes l'été, pour un séjour dans la montagne un service des jeunes qui l'a enthousiasmé.

Et on sait que la montagne, pour Lucien, c'était sa passion... c'est là qu'il se ressourçait.

Tous ces derniers temps, Lucien ne pouvait plus se déplacer, et il ne pouvait plus retrouver ses sapins, la maison de Belleydoux, avec tous les siens.

Aujourd'hui Lucien, tu es parti pour une autre randonnée. Tu as atteint un sommet où n'arrivent que ceux et celles qui croient que « l'amour est plus fort que tout »

Tous ceux qui croient « *qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* »

Et pour terminer, je reprendrais ce que disait un de nos confrères pour les funérailles d'un prêtre funérailles qui se déroulaient dans l'église où il avait été ordonné

« *Il y a 70 ans, Lucien, tu étais déjà dans le chœur de cette église, étendu sur le sol, face contre terre, pour donner ta vie à Dieu et à l'Église.*

*Aujourd'hui, tu es à nouveau étendu dans ce chœur, mais le visage tourné vers le ciel, vers ce Dieu à qui tu t'es donné et qui est source de vie.* »

René CATHERIN